

Messages d'adieu adressés au Professeur Adebayo Olukoshi, Secrétaire exécutif du CODESRIA (2000-2008) le 31 mars 2009

Mahmood Mamdani

Président du CODESRIA (1999-2002)

Bayo a été nommé à la tête du CODESRIA alors que celui-ci traversait une crise institutionnelle profonde. L'histoire a montré que Bayo a mené à bien la réforme interne du CODESRIA. Son leadership a confirmé et renforcé le CODESRIA comme première organisation intellectuelle en Afrique, mue par ses membres à une époque où un nombre croissant d'organisations africaines sont plutôt orientées vers les bailleurs que leurs propres membres. Il est juste que cette assemblée salue Adebayo Olukoshi pour ses qualités de meneur d'hommes à une étape cruciale de notre histoire.

Nouria Remaoun CRASC, Oran, Algérie

Par ces quelques mots, le comité exécutif veut rendre un hommage appuyé à Adébayo Olukoshi, Secrétaire exécutif sortant du CODESRIA. Cet hommage se veut également être compris aussi comme un hommage à l'équipe que Bayo a eu à diriger et qui ont travaillé à son rythme avec abnégation et confiance.

Adebayo a été l'homme de la transition, une transition difficile, qui sans la personnalité d'Adébayo n'aurait pu se faire avec ce succès dont nous pouvons mesurer aujourd'hui la réussite et le succès.

Adebayo a de quoi être fier de ses résultats et nous avec.

Il a été le redresseur, le consolideur et le constructeur à la fois durant la période 2001 à 2008. Il a eu en héritage, un secrétariat organisé pour cacher des choses au comité exécutif, et il lui a fallu rétablir une double confiance : celle des bailleurs de fonds, celle des membres du CODESRIA et plus particulièrement du comité exécutif.

Les qualités que Bayo a mobilisé pour réussir cette transition ont été : son engagement et sa passion pour l'idéal panafricain, son professionnalisme dans la gestion, son grand sens de la responsabilité vis-à-vis de la mission historique qui lui était dévolue.

Le CODESRIA a su trouver en l'homme, la réponse qu'il fallait. Sa connaissance profonde du monde académique en Afrique et ailleurs lui a beaucoup servi dans la double tâche de redressement et de construction de rupture et de continuité dans les missions du CODESRIA : être au service du développement des africains et de l'Afrique.

En tant que comité exécutif, nous mesurons à sa juste valeur cet effort, celui d'un chargé d'une mission porter haut le Conseil en Afrique et ailleurs – institution qui fait la fierté de l'Afrique. L'action qui a été la sienne, au sein d'une équipe qu'il a su mobilisé au service de ce projet, provoque un double sentiment, celui d'admiration pour ses capacités intellectuelles de formalisation et de synthèse mais en même temps de crainte de succomber à la fascination.

Il a été l'expression, par nécessité de conduire « un bulldozer sans état d'âme » – la mission de recouvrement de la confiance, condition de la survie institutionnelle du CODESRIA, a fait parfois d'un homme, une véritable machine infernale.

Lennart Wohlgenuth Université de Gothenburg, Suède

Cher Adebayo,

Maintenant que vous arrivez au terme de votre mandat au service et aux côtés du CODESRIA, je voudrais vous dire toute mon appréciation tant à l'égard de votre personne que pour l'immense travail réalisé au bénéfice de la communauté de chercheurs en Afrique et pour l'Afrique dans sa globalité et pour le monde. Au vu de vos travaux et efforts antérieurs, nous

avons placé beaucoup d'espoir en vous, tout en nous demandant ce que vous seriez capable de faire. Aujourd'hui, nous voyons que vous avez réalisé des choses bien au-delà de nos attentes et beaucoup plus encore – aussi bien en tant que chercheur, meneur d'hommes, africaniste et peut-être plus encore en tant qu'être humain. J'espère sincèrement que vous trouverez, dans l'avenir, une plateforme vous permettant de continuer à contribuer, comme vous l'avez jusqu'ici, au développement de l'Afrique et de l'humanité. Avec des personnes comme vous, on peut être optimiste et espérer l'avènement d'un monde meilleur dans le futur.

Adebayo, j'espère à jamais rester un ami et un frère.

Carin Norberg Directeur de Nordic Africa Institute, Suède

Cher Adebayo,

A l'occasion de votre dernier jour en qualité de Secrétaire exécutif du CODESRIA, nous au Nordic Africa Institute, voudrions rendre hommage à l'un de nos « enfants », le Prince insaisissable, le partenaire tant apprécié. Le temps que vous avez passé à l'institut au cours des années 90 a été caractérisé par le progrès et un enrichissement intellectuel. Dans l'un des papiers que vous avez produit au cours de cette période, vous avez posé la question suivante : « Existe-il une base sur laquelle fonder un espoir et des raisons d'être optimiste pour l'avenir de l'Afrique ? » Votre réponse alors était oui, et que les gouvernements sur le continent devront compter avec des populations plus vigilantes. Je suis persuadée que ce sont des personnes comme vous qui ont renforcé et continuent de renforcer cette vigilance – en abordant les questions complexes et en étant étroitement impliquées dans le débat public. Au nom de l'ensemble du personnel de l'Institut, je voudrais vous souhaiter pleins succès dans vos démarches futures.

Thandika Mkandawire
Genève, Suisse

A Bayo,

Vous avez servi avec magnificence, dévouement et dans un but bien précis la communauté africaine des chercheurs en sciences sociales. Sous votre direction, le CODESRIA a atteint des sommets jusqu'ici inaccessibles. Je n'ai aucun doute que nous pourrions toujours compter sur votre bonne connaissance du CODESRIA et votre capacité intellectuelle.

Je suis fier et honoré d'avoir été impliqué de très près, à vos côtés, tout au long de ces années de dure labeur.

Carlos Lopes
Sous-secrétaire général des Nations Unies, Directeur exécutif de l'UNITAR, Directeur de l'Ecole des Cadres des Nations Unies

Le monde traverse un moment exceptionnel. Il s'agit d'une phrase récurrente qui revient à différents moments historiques et contextes spécifiques. Mais certains diront que ce que nous laissons est sans précédent à plusieurs égards. L'évolution très spectaculaire que nous connaissons aujourd'hui est l'effondrement du mode classique de conseil en politique si souvent proposé aux pays en développement par les experts du Consensus de Washington. Il est donc réconfortant de confirmer que certains des grands défenseurs d'une économie alternative avaient toujours eu raison quand ils attaquaient avec fureur les vues simplistes sur notre continent. Notre Adebayo Olukoshi était peut-être une voix solitaire dans certains milieux, mais elle ne l'est pas au sein des chercheurs africains. Il est plutôt un leader respecté, un penseur émérite et proactif dans la promotion des alternatives qui allaient bien au-delà de la réfutation du conseil en politique en vogue. Il a pu lier le bon caractère de celui avec une pensée philosophique profonde. Il a une belle écriture, il est rapide et capable d'expliquer avec des arguments convaincants l'économie politique sous-jacente de nos divers crises et défis.

Adebayo a été aussi courageux dans plusieurs domaines. Il a relevé le défi lié à la direction du CODESRIA à un moment où l'organisation connaissait des divisions

et perdait ses repères. Il a réussi à transformer le CODESRIA. Il a introduit de nouveaux thèmes et priorités tels que la démocratie, la société civile, les droits de l'homme, le genre, l'identité et la citoyenneté. Cela n'était pas évident. Ce n'était pas non plus facile. Mais maintenant, il font partie du paysage du CODESRIA.

Adebayo a été également le promoteur de l'Initiative Lusophone, le projet le plus sérieux jamais entrepris pour intégrer un groupe plutôt marginal de chercheurs dans l'organisation. Je me souviens du temps où, au début des années 80, j'étais la seule voix lusophone prenant part aux activités du CODESRIA. Le fait d'avoir tenu récemment une assemblée générale à Maputo et qu'une lusophone, Teresa Cruz e Silva, soit devenue Présidente du CODESRIA est une remarquable tournure des événements. Nous devons à Adebayo cette évolution réussie de main tendue.

Adebayo est généreux. Il est un collègue respectable avec qui l'on aime à échanger des vues et des impressions sur des thèmes nombreux et variés. Il est rigoureux, mais sans la moindre arrogance intellectuelle. Des qualités remarquables qui en font l'un des plus grands. Selon un proverbe Yorouba, le jeune ne peut enseigner la tradition au vieux. Bienvenue au vieux Adebayo.

Jibrin Ibrahim
Centre pour la démocratie et le développement, Abuja, Nigeria

Cher Bayo,

Juste un petit message pour vous dire combien nous sommes fiers de ce que vous avez fait pour les sciences sociales africaines. Ce n'est pas simplement parce que vous êtes l'une des grandes figures africaines de la recherche qui a à son actif un nombre incalculable de travaux de recherche. Ce n'est pas non plus parce que votre connaissance a toujours été au service de la promotion de l'intérêt des peuples africains, et encore moins parce vous avez réussi à réorganiser le CODESRIA, mais c'est surtout parce que vous avez réussi à prioriser la formation et les opportunités pour les jeunes et femmes spécialistes en sciences sociales. Ce faisant, vous avez semé les graines d'un lendemain enchanteur pour les sciences sociales africaines.

Je vous remercie.

Elisio Macamo
Université de Bayreuth, Allemagne

Cher Ebrima, Cher Francis,

Merci beaucoup pour l'invitation. Malheureusement, je vérifie mon e-mail dans un cybercafé, car je suis absent de mon bureau. Je ne suis donc pas dans un environnement idéal pour composer un message qui sied à l'occasion. Peu importe, je voudrais écrire ces quelques lignes pour dire combien Bayo a été un modèle pour moi. Je l'ai rencontré pour la première fois au cours d'une conférence au Portugal. C'était dans les années 90, et je commençais à peine ma carrière académique. Je crois que nous nous faisons face sur le ring d'une discussion de fond, et je le voyais me mettre en garde contre certaines observations que j'avais faites et qui semblait donner une mauvaise image de l'Afrique. Je ne l'avais pas bien compris à l'époque.

Mais, étant de plus en plus impliqué au CODESRIA et dans plusieurs conversations et débats dans des contextes informels et formels sur toutes sortes de sujets, je réalise que Bayo s'était adressé à moi en tant que panafricaniste. En ma qualité de professeur africain à l'étranger, la perspective de Bayo et son insistance dessus est devenue pour moi une source d'inspiration. Le dévouement de Bayo à l'Afrique et aux sciences sociales produites en Afrique par les africains pour les africains me fascine en tant que personne, mais me stimule en même temps dans mon propre travail. Souvent, lorsque je suis face à des affirmations faites sur l'Afrique, je me retrouve à me demander ce que Bayo aurait dit avant même d'oser me faire ma propre opinion. Quelque soit ce que Bayo fera après son mandat au CODESRIA, j'espère sincèrement qu'il restera en liaison avec la communauté africaine des spécialistes en sciences sociales et continuera à inspirer beaucoup de jeunes chercheurs comme je l'ai été dans les années 90 pour le bien de notre dignité. J'ai beaucoup appris de lui et je lui suis reconnaissant pour toutes les occasions qu'il m'a données de revenir en Afrique et me sentir chez moi. Ma participation comme membre du Comité scientifique doit autant à ses encouragements et à sa campagne vigoureuse qu'à son engagement remarquable pour l'intégration de la communauté intellectuelle africaine. Je dois

mentionner, à cet égard, l'Initiative Lusophone, dont il est le parrain, et qui représente un excellent vecteur de réintégration des chercheurs africains d'expression portugaise dans la communauté africaine plus large. Au cas peu probable où les jeunes chercheurs ne réagiraient pas comme moi à l'enthousiasme de Bayo, il y a encore une bonne raison, pour les esthètes, d'apprécier son goût pour les chemises africaines colorées. Je les porte déjà moi aussi. Je lui souhaite pleins succès dans ses entreprises futures.

Pr Samir AMIN
Directeur, FTM, Dakar

Dear Ebrima,

Je regrette profondément de ne pouvoir assister à la cérémonie.

Voici mon message à Bayo

Nous aurions voulu organiser une cérémonie, même très simple pour manifester publiquement la satisfaction que la direction conjointe du FTM et du FMA a éprouvé durant vos deux mandats de Secrétaire Exécutif à la tête du CODESRIA. Nos calendriers respectifs ne l'ont pas permis. Nous tenons néanmoins à vous exprimer nos félicitations chaleureuses et fraternelles pour le travail que vous avez accompli.

Certes il est prématuré de faire le bilan de ces vos deux mandats; il y a néanmoins des points importants sur lesquels il n'y a pas de contestations. Le CODESRIA a fait des avancées dans la réalisation de son projet initial de participer activement à l'effort de la construction/reconstruction d'une intelligentsia afro-asiatique et tricontinentale efficace. Votre volonté de renforcer les liens avec le Forum du Tiers Monde et le Forum Mondial des Alternatives a permis d'associer l'institution panafricaine par excellence qu'est le CODESRIA à des événements de caractère mondial/tricontinental, tels que ceux que le Forum Social Mondial, dans sa phase d'ascension.

L'impact de votre politique d'implantation sous régional de l'institut est de plus en plus visible et apprécié. Le catalogue des publications s'est encore enrichi de monographies indispensables à la réflexion et au débat à mener parallèlement sur les causes de l'efficacité des projets impérialistes de maintenir notre continent

dans le sous développement et sur les alternatives de gauche. Le projet d'assurer au CODESRIA les bases d'un financement autonome fondé sur les contributions des membres du réseau a plus qu'avancé sous vos mandats. En somme vous avez su sauver le CODESRIA du désastre dont il était menacé lorsque vous avez été élu pour la première fois

Warmest regards.

Mirjam de Bruijn
African Studies Centre,
Leiden, Pays Bas

Cher Bayo,

Je me rappelle notre première rencontre lors d'une réunion du CODESRIA à Dakar sur le partenariat ASC-CODESRIA. C'était en présence de Leo de Haan, notre nouveau Directeur d'alors. Auparavant, j'ai eu à travailler avec Gerti Hesselink qui était déterminé à mieux connaître le CODESRIA et à faire en sorte que l'ASC ait un lien avec votre organisation. Toutefois, nous avons vraiment travaillé dur pour formaliser cette relation.

Votre style de leadership a permis d'ouvrir la porte à l'établissement d'un partenariat entre le CODESRIA et l'ASC et nous vous en sommes reconnaissants. Les discussions que nous avons eues sur le partenariat et les relations entre les institutions du Nord et du Sud ont été très fructueuses. J'ai pris conscience qu'il n'était plus l'époque où c'était le Nord qui déterminait les programmes et où le Sud devait se contenter de ce qui était disponible. Vous avez donné au CODESRIA l'indépendance qu'il méritait en tant que l'un des plus importants réseaux de spécialistes en sciences sociales en Afrique.

Je voudrais souligner que notre collaboration, suite à la réunion de Dakar en 2004, a été très fructueuse. L'établissement du Consortium pour le Développement des Partenariats (CDP), qui a commencé par une réunion aux Pays Bas, dans le 'bush' à Eerbeek, a marqué une étape importante dans nos relations. Initiée par Richard Joseph de la Northwestern University (PAS) et le Ministère hollandais de la Coopération internationale, cette réunion a été très impressionnante en ce sens que la Direction d'un institut du Nord a été véritablement défiée par la Direction d'un institut du Sud, notamment le CODESRIA.

Les années qui ont suivi n'ont pas été faciles mais le CODESRIA a joué un rôle décisif dans le renforcement du consortium. Les idées que nous partageons sur ce type de partenariats vont maintenant nous amener à établir une codirection où l'ASC sera un sous-traitant du CODESRIA. Naturellement, cette collaboration a eu ses moments de doutes, mais c'est la conséquence logique des nombreuses obligations que le CODESRIA a assumées sous votre direction et des nombreux projets que vous dirigiez. Je suis très impliqué dans la supervision des chercheurs doctorants en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale dont une majorité a participé aux activités du CODESRIA. C'est la preuve s'il en fallait que le CODESRIA est devenu très actif dans la formation des élites intellectuelles africaines tellement indispensables pour l'avenir du continent.

Cher Adebayo, après ces huit années pendant lesquelles vous avez dirigé le CODESRIA, il est temps de prendre un peu de repos. Vous pourrez ainsi regarder vers le passé et vous souvenir d'une période très fructueuse aussi pour le développement du CODESRIA. Nous sommes heureux d'avoir pu atteindre ce niveau d'intensité dans notre collaboration, et c'est notre espoir que le nouveau Secrétaire exécutif prendra le relais dans cette atmosphère de collaboration. Je vous souhaite d'abord un temps de retraite et de réflexion puis une bonne carrière par la suite.

Mes meilleurs vœux vous accompagnent, et j'espère que nous aurons dans l'avenir l'occasion de mener d'autres activités conjointes et à bientôt !

Hari Singh
Asian Political and International
Studies Association (APISA)
Kualalumpur, Malaisie

Hommage rendu par APISA à Bayo,

Lorsqu'Ebrima Sall du CODESRIA m'a demandé de rendre hommage à mon ami et collègue, Adebayo Olukoshi, je n'ai pas hésité un instant malgré le délai très court. C'est pour le moins un honneur pour moi de me donner ainsi l'occasion d'exprimer par des mots mes pensées et mon sentiment à l'égard de Bayo – comme on l'appelle affectueusement.

J'ai eu l'occasion de connaître Bayo pour la première fois en ma qualité de Secrétaire exécutif de la *Asian Political and International Studies Association (APISA)*. Nous étions les pionniers du Programme Collaboratif entre Chercheurs d'Afrique-Asie-Amérique Latine, à la différence que Bayo était aux premières lignes dans la création d'une conscience académique Sud-Sud anti-hégémonique alors que moi j'étais plutôt sceptique quant à la pertinence d'une telle approche. Mais Bayo a tôt fait de me persuader, par sa force de conviction, son tact et sa patience, et me faire prendre parti pour le Sud, position qui est depuis restée la mienne et pour laquelle je me suis engagé contre vents et marées. Ensemble, et sans négliger le rôle de leader joué par Bayo, le mouvement académique Sud-Sud a commencé à construire des ponts pour engager la communauté académique dans sa globalité, particulièrement en Europe mais aussi en Australasie et dans les Caraïbes.

Bien que plus âgé que Bayo, je devenais vraiment son cadet lorsqu'il s'agit de questions de collaboration académique, d'organisation, de réseautage et de financement ; cela résulte sans doute des années d'expérience acquises à ses côtés. Mais attribuer la réussite de Bayo – surtout pendant son mandat de Secrétaire exécutif du CODESRIA – essentiellement à l'expérience ne permet pas de cerner toute la dimension de l'homme et c'est, en fait, sous-estimer d'autres qualités que Bayo a déployées dans ce rôle. Bayo est un puissant intellectuel, un fait que très peu de personnes peuvent nier. Très lu et très publié, Bayo m'a également impressionné par sa vivacité intellectuelle, l'organisation méticuleuse de son argumentation et son habileté à convaincre les autres. Comme l'a fait remarquer un de mes collègues à APISA : « Bayo peut très bien pénétrer dans une salle de réunion, être informé de l'objet de la réunion et faire une conférence ou engager des discussions avec d'autres participants sur l'objet de la réunion de manière très cohérente, logique et structurée ».

Cependant, ces qualités tendent à noyer un autre aspect aussi important de Bayo ; son caractère. J'ai eu l'occasion d'observer en position privilégiée la capacité de Bayo à s'identifier aux autres sur le plan humain. C'est peut-être juste un réflexe involontaire, comme payer le taxi pour ramener quelqu'un en toute sécurité chez lui. Mais le trait caractéristique de Bayo

nous est paru de manière très claire à l'occasion de la 12^e Assemblée générale : Bayo n'a pas oublié ses camarades d'armes et les bienfaiteurs qui n'occupent plus des postes de pouvoir. Il leur a accordé tout son respect et les a honorés.

Faut-il alors dire que Bayo n'a pas de défauts ? Je suis sûr qu'il en a ; mais alors qui n'en a pas ? L'épreuve de l'amitié véritable, c'est savoir accorder moins d'importance aux défauts de l'autre, mais au contraire, mettre en valeur ses qualités. De ce point de vue, connaître Bayo, c'est le respecter et le traiter comme un ami. Il ne s'agit pas ici de réciprocité.

A part l'amitié, et pour revenir sur mon rôle en tant que Secrétaire exécutif d'APISA, je voudrais saisir cette occasion pour remercier Bayo d'avoir été là quand APISA en avait besoin. Au fil des années, Bayo m'a donné des conseils de sage sur toute une variété de sujets liés à la gestion d'une organisation académique, et qui ont été utiles pour le développement global d'APISA en tant qu'organisation académique. Il est un fait que les organisations naissent et disparaissent, et APISA lui-même n'est pas immunisé contre les vicissitudes inhérentes au financement des priorités communautaires, et il a été obligé de s'adapter à des réalités plus pragmatiques. Mis à part la résistance d'APISA et son état de service, peu de personnes savent le rôle décisif que Bayo a joué dans les coulisses pour amener le CODESRIA à poursuivre son engagement pour la prospérité d'APISA. APISA voudrait dire officiellement ici « Merci » à Bayo.

Permettez-moi de terminer par une citation de Henry Thoreau : « Le langage de l'amitié, ce n'est pas des mots mais des sens ». Même si ce message est exprimé en mots, j'espère qu'il est aussi clairement porteur de sens. APISA et moi-même souhaitons que ces sens continuent à nous unir, tout en souhaitant à Bayo le meilleur dans ses entreprises futures.

Adam Habib
Université de Johannesburg,
Afrique du Sud

Chers camarades & collègues,

Lorsqu'il m'a été demandé d'écrire quelques mots dans le cadre de la cérémonie d'adieu organisée en l'honneur de Bayo, j'ai saisi cette occasion au vol. Bayo est

non seulement un grand ami, mais il est aussi un collègue militant dans la lutte pour la transformation – une lutte aux dimensions non seulement nationales et continentales, mais qui vise également à révolutionner le milieu intellectuel mondial. Bayo a été l'un des grands dirigeants de cette lutte. Au cours de ces dernières années, il a, en partenariat avec une équipe fantastique, revivifié le CODESRIA, l'une des fortifications institutionnelles dans cette lutte pour la transformation du milieu intellectuel. Mais, il a été aussi un chef qui a su se montrer magnanime. Il y a quelques années de cela, j'ai conduit une délégation du HSRC au CODESRIA. A cette occasion nous avons reçu de l'équipe du CODESRIA une hospitalité et un esprit de camaraderie solidaire à nuls autres pareils et qui ont permis le développement d'un véritable partenariat entre les deux institutions. J'ai été traité avec les mêmes égards quelques années plus tard lorsque j'ai conduit une délégation provenant de l'Université de Johannesburg à Dakar.

Naturellement, Bayo mérite de prendre un bon repos dans les quelques semaines et mois à venir, au terme de son mandat difficile mais combien exaltant de Secrétaire exécutif du CODESRIA. Mais je l'engage à ne pas prendre un repos trop long. Après tout, notre lutte ne saurait laisser une personne de sa qualité trop loin des arènes trop longtemps !

Repose-toi bien camarade, ressourçe-toi, mais reviens vite, car notre lutte pour la transformation académique continue.

Avec mes meilleurs vœux.

Said Adejumbi
Commission Economique des
Nations Unies pour l'Afrique (CEA),
Addis Abéba, Ethiopie

Bayo, L'Afrique est fière de vous, bon travail et Dieu vous bénisse !

Le cadre se situait à Dakar ; la scène était l'Assemblée générale du CODESRIA et l'année était 1998. La vie et l'avenir du CODESRIA étaient en jeu. Adebayo Olukoshi était l'un des fantassins ayant mené cette bataille-là parmi l'ancienne et la jeune génération de militants du CODESRIA. La bataille a été féroce et la lutte totale, mais les forces du changement et du progrès ont finalement remporté la victoire. C'est à ce moment là que

la lutte pour la renaissance du CODESRIA a commencé.

Bayo, vous êtes venu au CODESRIA alors que l'organisation traversait un moment très sombre de son histoire. Les lumières étaient au bord de l'extinction, la maison divisée et la recherche africaine en sciences sociales connaissait des moments difficiles. Panafricaniste convaincu, vous avez relevé le défi de reconstruire et de réécrire l'histoire du CODESRIA et reforgé une place pour l'organisation sur la scène internationale.

Quelques années plus tard, vous avez atteint votre objectif. Le CODESRIA s'est remis debout, encore plus fort qu'il ne l'était au bon vieux temps. L'Afrique est fière de vous.

Pour parvenir à cet objectif, vous aurez au passage, sans doute, égratigné bon nombre, offensé des amis et collègues et commis des actes peu conventionnels. Le succès ne va pas sans douleur. J'espère que ces amis garderont dans leurs cœurs un petit coin pour le pardon et l'oubli, car vous nous avez rendu tous fiers.

Bayo, maintenant que nos chemins se séparent, nous allons graver en lettres d'or votre rôle et votre contribution aux sciences sociales africaines et au CODESRIA ! Vous êtes venu, vous avez vu et vous avez vaincu ! Nous vous souhaitons pleins succès dans chacune de vos entreprises, car l'Afrique est fière.

A Ebrima Sall, nous souhaitons d'aller encore plus loin que Bayo. Car, faut-il le rappeler, vous êtes aussi un autre illustre fils du CODESRIA et de l'Afrique.

Jacques Tshibwabwa Kuditshini
Enseignant et Chercheur à l'Université de Kinshasa, Membre du CODESRIA

Très Cher BAYO,

Au moment où votre mandat à la tête du Secrétariat Exécutif du CODESRIA arrive à terme, laissez-moi vous exprimer, du fond de mon cœur, tout le respect et toute l'estime que j'ai envers votre personne. J'ai eu l'heureuse opportunité de faire votre connaissance en 2003 à Douala lors de la conférence sous-régionale préparatoire du 30^e anniversaire du Conseil. Depuis lors, mes nombreuses participations aux activités du CODESRIA m'ont placé en bonne posture pour vous rencontrer dans

diverses capitales africaines où le Conseil organise souvent ses activités. Au fil de temps, il s'est créé entre nous des rapports d'amitié et de fraternité, au-delà des rapports d'intellectualité. Cette proximité m'a permis de vous connaître et de découvrir en vous plusieurs qualités, notamment celle d'un chercheur de classe exceptionnelle, armé d'une capacité inouïe d'articuler les enjeux théoriques et empiriques de la recherche. Doux, mais d'une rigueur incontestable, grand mais modeste, votre capacité de négocier des contacts et d'aller à la rencontre de la communauté africaine des chercheurs que vous connaissez bien, fait de vous un véritable panafricaniste, une figure emblématique qui aura réussi à mobiliser sous son fructueux mandat, des chercheurs appartenant à des horizons linguistiques, géographiques et générationnels divers autour des programmes et activités du Conseil. Digne fils du continent africain, vous l'êtes à plusieurs titres : vous laissez derrière vous un CODESRIA solide que vous avez réussi à sauver du naufrage et de l'évanescence, et à élever au rang d'institution de recherche panafricaine et mondiale respectable et fréquentable.

Ensuite, Cher BAYO, grâce à vous, le CODESRIA est redevenu un espace public, un lieu de contradictions et de débats constructifs, un espace de dialogue intergénérationnel et sexué, un site d'expression du pluralisme intellectuel, bref, un outil de démocratisation des savoirs et des connaissances. Pour les chercheurs de ma génération qui vous ont connu, vous êtes un modèle d'humilité, une icône du savoir, un scientifique aux connaissances encyclopédiques, un rassembleur, un amoureux du travail toujours bien fait, un travailleur quasi-infatigable, un défenseur acharné des études de genre et un meneur d'hommes de première classe.

Comment peut-on hésiter d'apprécier vos qualités managériales, votre sens élevé de responsabilité, votre sens de l'honneur et du devoir et votre capacité d'initiative et de créativité devant l'œuvre immense que vous laissez derrière vous ? Votre nom, déjà inscrit dans le registre de l'excellence et de la performance, est entré dans l'histoire intellectuelle du CODESRIA et de l'Afrique, il vient compléter la liste des chercheurs panafricanistes des générations qui précèdent la vôtre : Samir Amin, Thandika Mkandawire, Guy Mhone, Archie Mafeje, Joseph Ki-

zerbo, Mahmood Mamdani, Zenebeworke Tadesse, pour ne citer que ceux-ci. Permettez-moi également de rappeler tous les efforts que vous avez consentis, sous votre mandat, pour la réintégration de la RDC dans les activités du CODESRIA. « Tant que la RDC sera absente du CODESRIA, je ne serai jamais tranquille », telle a toujours été votre inquiétude chaque fois que nous nous rencontrons. Aujourd'hui, malgré les crises que traverse la RDC, ses chercheurs sont de plus en plus visibles dans les activités du Conseil. Cette visibilité, nous la devons, en grande partie, à votre impulsion et à votre « acharnement ».

Cher BAYO, j'aurais bien voulu avoir le talent, l'habileté et l'éloquence qui vous caractérisent dans ce genre de circonstances. Malheureusement je suis très loin de posséder ces qualités pour apprécier à leur juste valeur votre personne et votre action à la tête du Secrétariat Exécutif du CODESRIA. Aussi, n'est-il pas sage de m'arrêter à ce niveau, de vous réitérer mon indéfectible amitié et vous remercier pour avoir reconstruit cette institution que vous laissez entre des mains tout aussi expertes et compétences.

Amicalement Vôtre,

Adigun Agbaje
Université d'Ibadan, Nigeria

Cher Ebrima,

Merci beaucoup de m'avoir accordé l'insigne privilège de m'inviter à dire un ou deux mots à l'occasion de la cérémonie marquant la fin du mandat de Bayo comme Secrétaire exécutif de notre CODESRIA. Le mandat de Bayo comme S.E. a débuté à un moment où l'avenir du CODESRIA était très incertain. Maintenant qu'il quitte le CODESRIA, il laisse derrière lui une organisation solide, une voix respectée en Afrique, un acteur majeur dans la communauté mondiale de recherche en sciences sociales et en sciences humaines doté d'un avenir brillant et assuré. Il a su transformer le Conseil, une organisation malheureusement affaiblie par un manque de leadership fort à la veille même de sa prise de fonction, en une institution très forte portée par des structures solides, des processus et le meilleur du capital humain que l'Afrique pouvait offrir.

Bayo, nous sommes fiers de vos réalisations non seulement pour l'excellente qualité de vos recherches, de votre personne et de votre gouvernance mais également parce qu'en travaillant avec autant d'abnégation, vous inspirez ceux qui refusent de croire qu'on ne peut rien produire de bon en Afrique et qu'ils ont, en effet, eu raison de croire que leur espoir n'est pas vain. Alors que vous terminez officiellement votre mission au CODESRIA, je suis sûr que d'autres missions vous attendent où vous aurez à assumer encore plus de responsabilités dans la recherche, la promotion du développement et une politique centrée sur l'être humain pour nos peuples, notre continent et le monde. Merci mon ami, mon collègue et mon frère.

Abdalla Bujra
DPMF, Nairobi, Kenya

Chers Ebrima et Francis,

Bayo mérite une grande cérémonie pour célébrer sa grande réussite. Le Secrétaire exécutif qui a précédé votre prédécesseur avait commencé à tourner vers la droite, l'orientation idéologique du CODESRIA, son soutien intellectuel, sa crédibilité financière et son intégrité en tant qu'institution panafricaine de renom. Nous avions pensé pour la plupart d'entre nous que le CODESRIA avait atteint la stabilité et qu'il était désormais engagé de manière irréversible dans la voie de son développement. Nous nous étions trompés. En l'espace de cinq ans, le CODESRIA s'est pris dans un nuage d'incertitudes. C'est à ce moment de l'histoire du CODESRIA que Bayo est devenu Secrétaire exécutif. Sous sa direction stable, et avec le soutien de ses collègues tant au Secrétariat qu'au Comité exécutif, il a rétabli le cap et l'intégrité du CODESRIA ; il a largement développé ses activités et rétabli sa stabilité et sa viabilité ; enfin, il a renforcé le rayonnement de l'institution sur le continent africain et dans le monde. Nous rendons hommage à cette œuvre grandiose qu'il a accomplie. Nous devons aussi honorer et reconnaître la personnalité de Bayo – son honnêteté, son esprit vif, son sens de l'humour et son humanisme désarmant à l'égard de tous ceux qui l'ont approché.

Malika Benradi
Présidente de l'AFARD

Frère Adebayo

Frère ADEBAYO, homme de toutes les nobles causes,

Chercheur engagé, la volonté du changement est ta profonde conviction

Tes soucis majeurs et tes préoccupations principales, au-delà de la recherche, de la formation, de la mise en place de nombreuses institutions, demeurent indéniablement le développement de l'Afrique mais aussi et surtout la citoyenneté et la dignité des africains et des africaines.

Ton sourire permanent exprime le sens que tu donnes aux relations humaines.

Frère OLUKOSHI, que l'heureux destin a mis sur mon chemin en tant que présidente de AFARD, a marqué mon mandat dès le premier jour par son accueil chaleureux, son sens de l'écoute et ses encouragements.

L'AFARD, première organisation féministe panafricaine, a vu le jour au sein de cette prestigieuse institution qu'est le CODESRIA, qui l'a accompagné dans ses premiers pas dans la recherche et a veillé toujours à son développement et à son épanouissement.

J'ai présidé aux destinées de l'AFARD, à un moment où l'organisation commençait à s'essouffler, à rencontrer de nombreuses difficultés organisationnelles et financières, dans un environnement régional et international extrêmement difficile. Comme une sœur, en proie à de nombreux problèmes, j'ai cherché conseil et appui auprès de mon frère : le CODESRIA, frère OLUKOSHI, Secrétaire Exécutif, en a fait sa cause et sa priorité.

Tes conseils, ta disponibilité, la mobilisation des compétences du CODESRIA, en font un frère qui sait donner à un moment où il reçoit l'appel au secours d'une sœur... un frère convaincu de la solidarité et de la cause des femmes...

Tu as soutenu l'AFARD pour remonter la pente, tu as insufflé un nouveau dynamisme à ses membres, tes conseils n'ont pas tardé à se traduire par des résultats qui concrétisent l'espoir, l'ambition, la

volonté de surmonter toutes les difficultés et de continuer le combat.

Ce témoignage n'exprimera certainement pas toute la gratitude et la reconnaissance que doit l'AFARD à frère ADEBAYO, qui l'a soutenu pour continuer la lutte, le combat afin de mener l'Afrique vers un avenir meilleur.

Cette flamme de la lutte, qui éclaire le ciel africain, continuera sans aucun doute et constituera toujours la priorité de frère OLUKOSHI, là où il se trouvera.

Au nom de toutes les membres de l'AFARD, je lui souhaite plein succès dans toutes ses activités, beaucoup de bonheur et une longue vie.

Olive Shisana
Human Sciences Research Council,
Afrique du Sud

Sa profondeur intellectuelle fait de Bayo un chercheur africain de haute volée qui a consacré une très grande partie de sa vie professionnelle à réfléchir sur l'essence des choses. Son esprit critique et vif s'est déteint sur beaucoup d'entre nous qui avons travaillé avec lui. Les liens que nous avons tissés entre le CODESRIA et l'HSRC ne feront se renforcer parce qu'il a semé beaucoup de graines qui germeront bien après son départ du CODESRIA.

Paschal Mihyo
OSSREA, Addis Abéba, Ethiopie

Dear Bayo,

Ce moment n'est pas ce que la plupart d'entre nous avons espéré le plus. Mais, nous sommes sûrs que vous-même y avez songé. Vous êtes venu, vous avez restructuré et réhabilité le CODESRIA. Quitter la Direction alors que l'institution est au meilleur de sa forme est un bel exemple. Vous allez nous manquer non seulement pour ce que vous avez accompli dans l'édification des institutions en Afrique, mais surtout pour ce que la situation aurait été si vous étiez resté au CODESRIA. Nous sommes rassurés par le fait que vous laissez derrière vous une équipe solide d'opérateurs très qualifiés

et exceptionnellement motivés sous la direction de quelqu'un qui été parmi vos plus proches collaborateurs. J'ai personnellement été heureux de travailler avec vous depuis mes jours passés à l'AUA et maintenant à l'OSSREA. Je ne peux que vous assurer que compte tenu des fondations que nous avons bâties ensemble, les relations futures entre le CODESRIA et l'OSSREA ne seront plus ce qu'elles étaient ! Elles seront plus étroites et plus chaleureuses au fil du temps. Je vous souhaite, en mon nom personnel et au nom du Comité exécutif et du Secrétariat d'OSSREA, pleins succès dans vos projets futurs.

Leo de Haan
African Studies Centre,
Leiden, Pays Bays

Message d'adieu et de reconnaissance

Cher Adebayo,

Je voudrais vous exprimer, au nom de la Direction et de tous mes autres collègues de l'African Studies Centre Leiden, le personnel des Etudes et d'appui à la Bibliothèque, notre profonde appréciation pour avoir su encourager et renforcer la collaboration entre le CODESRIA et l'ASC.

Depuis que vous avez visité l'ASC en 2004 à la tête d'une forte délégation du CODESRIA, nous étions persuadés que la coopération entre nos deux institutions serait fructueuse. Cette visite suivie de nombreuses interactions notamment des retours d'information sur nos programmes stratégiques respectifs, la coopération en matière de recherche et échanges bibliothèque/publication électronique et conférences.

Pour l'ASC, il s'agit d'une évolution importante et, nous l'espérons, pour le CODESRIA aussi. Nous allons poursuivre notre étroite collaboration sous le leadership de votre successeur.

Merci encore. Profitez de votre repos sabbatique, et nous espérons vous revoir bientôt (à quelque titre que ce soit).

Souleymane Bachir Diagne
Université de Columbia,
New York, États Unis

Bayo, tel que je le connais,

Sur la jeune et déjà riche histoire du CODESRIA, il n'y a pas de doute que Bayo Olukoshi a imprimé une marque profonde. Notre communauté a eu la chance de trouver en lui, en une période fortement chahutée de notre institution, un chercheur de qualité et un dirigeant qui a su incarner, tout de suite, et pendant toute la durée de son double mandat, cette chose qui seule fait la force du CODESRIA : la crédibilité.

Le souci de la crédibilité, Bayo l'a au plus haut point. En tant que Président du conseil scientifique du CODESRIA et pour avoir travaillé étroitement avec lui à la préparation de nos assemblées générales en particulier, je sais tout le prix qu'il attache à la mise en place de procédures transparentes et efficaces de sélection des chercheurs invités à assurer la réussite scientifique de ces rencontres périodiques et à représenter l'ensemble des chercheurs africains.

C'est un bonheur de travailler avec Bayo. Sa manière calme et amicale de rechercher la collaboration de tous est un modèle de leadership: c'est parce qu'il est d'abord exigeant envers lui-même et généreux toujours dans son effort et sa volonté de servir, qu'il fait appel aux meilleurs instincts de ceux à qui il demande de l'assister dans sa mission. Au moment où il transmet au nouveau Secrétaire Général la mission de conduire une institution qui aujourd'hui respire la confiance que la communauté des chercheurs africains a en la capacité du CODESRIA à faire face aux défis du futur, c'est dans la certitude qu'il sera là à continuer de mettre au service de l'institution son expérience et son engagement que je lui dis « bon travail, ami, et merci de tout ce que j'ai appris en travaillant à tes côtés ».

Jimi O. Adesina
Rhodes University, Grahamstown,
Afrique du Sud

Hommage à Adebayo Olukoshi,

La 12^e Assemblée générale du Conseil à Yaoundé a dû paraître bizarre et auto-glorifiant pour ceux qui ne sont pas au courant de la situation du Conseil. En décembre 2000, deux mois avant la prise de fonction d'Adebayo Olukoshi comme Secrétaire exécutif, l'avenir du CODESRIA n'était pas du tout certain. Un des points saillants de l'Assemblée générale a été la session marquée par le discours d'adieu d'Adebayo Olukoshi, et j'ai eu l'honneur de lui rendre hommage au nom du Comité exécutif. Si l'année 2000 a marqué le point le plus sombre dans l'histoire du Conseil, trois Présidents et Comités exécutifs et un Secrétaire exécutif plus tard, le CODESRIA tel un sphinx renaît de ses cendres.

Plus que tout autre, la communauté africaine des chercheurs en sciences sociales doivent remercier Adebayo Olukoshi non seulement pour avoir remis en état un patrimoine commun mais également pour avoir transmis en toute confiance avec un avenir garanti, le flambeau à une nouvelle équipe aussi bien au Secrétariat exécutif qu'au Comité exécutif. Cela nous réchauffe particulièrement le cœur de savoir que tout cela a été fait en toute intégrité et dans le respect des idéaux du Conseil.

Une personne ne peut faire l'histoire à elle toute seule. Oui sans doute. Mais chaque génération et communauté, chaque village ou nation a toujours eu besoin de ce qu'elle a de meilleur et de plus brillant lorsqu'elle doit réagir sur l'heure à une situation d'urgence. Etre doté d'une énorme capacité de défense du patrimoine communautaire est une chose. Combiner cette qualité avec une intégrité personnelle remarquable, un immense sens de l'histoire, un esprit brillant et un engagement dans le processus de reconstruction – ce sont là des qualités réservées

seulement à quelques-uns dans l'histoire. De ce point de vue, nous avons été très bénis dans la communauté africaine de recherche en sciences sociales d'avoir en Bayo quelqu'un qui dispose d'une combinaison aussi rare.

Pour quelqu'un que je connais depuis près de dix ans avant qu'il ne devienne Secrétaire exécutif en 2001, j'ai toujours été épaté jusqu'à quelle extrémité Bayo était prêt à aller pour s'assurer que le travail du Conseil est fait et bien fait au mieux des possibilités de celui ou de celle qui le fait. Au cours de ses huit ans de mandat comme Secrétaire exécutif, Bayo a donné au-delà des besoins de service, et très souvent, au-delà de la raison, pour accomplir son travail – au risque de sa santé et de son confort personnel. Dévouement, défense passionnée de l'intégrité du Conseil et pilotage créatif du travail du Conseil constituent la marque systématique du mandat de Bayo. A l'immense sens d'humilité et d'altruisme qui lui est propre, il faut ajouter sa grande probité et sa pudeur personnelle. Pour ces raisons et bien d'autres qu'il serait trop long à reprendre dans ce très bref hommage, nous – tous les membres de la communauté africaine de recherche en sciences sociales – devons à Bayo une reconnaissance sans fin.

Au-delà de Bayo, nous devons témoigner une égale reconnaissance à Hussaina, Iyamide et Akbar qui partagent leur mari et père avec le monde et lui procurent l'environnement adéquat lui permettant d'accomplir son travail avec tout le dévouement nécessaire. Cet hommage s'adresse autant à eux qu'à Bayo.

D'après Fanon « Chaque génération doit, à travers une relative obscurité, découvrir sa mission, la remplir ou la trahir ». De Bayo, on dira : à travers la relative obscurité de l'Assemblée générale de 1998, lui et d'autres ont découvert la mission de cette génération ; mais il ne l'a point trahie, il l'a même accomplie !

Fatima Harrak
Rabat, Maroc

Hommage à Bayo Olukoshi,

J'ai fait la connaissance d'Adebayo Olukoshi à l'occasion de la tenue de la conférence sous-régionale du Caire en préparation des célébrations du 30^e anniversaire du CODESRIA qui débattait du

thème de « l'Afrique du Nord et le mouvement panafricain ».

C'est à cette occasion que j'ai découvert la passion panafricaine de Bayo et sa détermination à voir le CODESRIA réaliser son idéal d'unité et d'indivisibilité du continent avec tout ce que cela implique comme efforts pour le dépassement des barrières géographiques, linguistiques, disciplinaires et de genre. Venant de l'Institut des Etudes Africaines – institution de recherche africaniste multilingue et plurilinguistique marocaine nouvellement créée et partageant la vocation du CODESRIA – j'ai été tout de suite emportée par la ferveur « unitarienne » et unificatrice de Bayo dont il ne s'est jamais départi.

C'est ainsi que j'ai eu la chance et le privilège d'avoir Adebayo Olukoshi comme mentor au sein du CODESRIA. C'est à ses côtés, dans le comité scientifique, puis dans les divers autres comités auxquels j'ai été invitée à siéger, que j'ai appris à connaître et apprécier cette grande famille du CODESRIA.

Ce que j'admire et respecte tant en Bayo ce n'est pas seulement son dynamisme, sa détermination ou l'ampleur de son savoir et de sa connaissance de l'Afrique et du CODESRIA, mais surtout sa finesse, son agilité et sa vivacité d'esprit. Mais si je dois indiquer les traits qui m'ont le plus impressionné chez cette personnalité effervescente, et pour laquelle j'ai beaucoup d'affection, trois s'imposent d'évidence :

C'est d'abord son savoir encyclopédique, servi par une mémoire prodigieuse, une résistance physique fabuleuse et un don extraordinaire – celui de rendre accessibles les idées les plus complexes dans un langage simple et concis.

C'est ensuite son allergie à toutes les formes d'immobilisme et d'inerties mentales. Tout en dirigeant de main ferme et en travaillant avec détermination à la réalisation des idéaux du CODESRIA Bayo ne s'est jamais départi de sa plume. Son bonheur d'écrire n'était égalé que par notre bonheur de le lire.

Le troisième trait c'est l'amitié. Bayo a tout ce qu'il faut pour entretenir une amitié et pour la susciter : une chaleur communicative, une hypersensibilité affective, une sociabilité spontanée, une générosité à toute épreuve et une curiosité de l'autre. Cette amitié, il l'a trouvée, lui, dans la famille du CODESRIA au sein de laquelle

j'ai l'impression qu'il a passé huit années de grand bonheur.

Le mot de la fin c'est le rire de Bayo – une vacherie ou un trait d'humour, et c'est parti ! Ce rire chaleureux et à l'entier, qui apportait un baume à nos rencontres et libérait nos esprits après des réunions harassantes et parfois interminables, ce rire continuera de retentir dans les couloirs du CODESRIA !

Issa Shivji
Dar es Salaam, Tanzanie

Pour Bayo,

Affectueusement, nous l'appelons Bayo.

Rarement n'ai-je prononcé Adebayo.

CODESRIA tu sauvas et servis, notre Bayo,

Pan-Africanisme à travers tes veines coule, Bayo.

Adebayo Olukoshi, avec ou sans *uprofesa*,

restera à jamais Bayo du CODESRIA.

Tunakutakia kila la heri, mpenzi wetu Bayo,

Umajumui wa Afrika uwe maisha na malengo, Bayo.

Zenebeworke Tadesse
Addis Abéba, Ethiopie

L'histoire retiendra que Bayo est le Secrétaire exécutif qui a sauvé le Conseil du précipice et qui a su le hisser vers de nouveaux sommets. Parmi ses nombreuses qualités, je me souviendrai toujours de son total dévouement au travail, son vif esprit d'analyse et son sens de l'humour. Il représente une grande valeur pour l'Afrique. Je lui souhaite à lui et à sa famille toutes les chances de réussite dans leurs nouveaux projets.

Shahida El-Baz
Giza, Egypte

A mon cher Bayo...à bientôt ..!

Mes chers amis, camarades et autres invités,

Veuillez m'excuser pour la confusion...! Même si tout le monde connaît l'échéance

du contrat de Bayo comme Secrétaire exécutif du CODESRIA, l'annonce de son départ effectif m'a surpris et bouleversé en même temps. J'ai donc du mal à exprimer mes sentiments de manière sobre, comme il sied en de pareilles circonstances.

Pour moi, Bayo a toujours été un brillant intellectuel, un chef inépuisable et dynamique, un guerrier engagé pour la libération de l'Afrique. Surtout Bayo était et sera toujours pour moi, un frère, un camarade et mon gendre virtuel ...! C'est dans ce contexte que j'ai découvert les qualités humaines de Bayo notamment son extrême loyauté, sa nature prévenante et généreuse et le fort soutien qu'il nous a apporté à Archie et à moi-même ainsi qu'aux chercheurs africains et aux membres du CODESRIA.

Sous le leadership de Bayo, le CODESRIA a non seulement été sauvé d'être pris en hontage, mais il est devenu une centrale du savoir, un agent intellectuel et politique dynamique œuvrant pour l'intégration et le développement de l'Afrique et un foyer protégé pour les chercheurs africains de différentes générations.

Même sachant que Bayo laisse le CODESRIA dans de bonnes mains compétentes qui sauront certainement garder le flambeau allumé, je suis sûr que mon cher Bayo sera toujours présent à nos côtés au CODESRIA, notre maison ...! Je ne dirai donc pas adieu mais plutôt à bientôt Bayo et merci pour tout.

P.S. Dana se joint à moi dans ce message.

Georges Nzongola-Ntalaja
Université de Caroline du Nord,
Chapell Hill, États-Unis

Mes sincères félicitations et mes meilleurs vœux à Adebayo Olukoshi.

Cher Bayo,

Je voudrais m'associer au concert d'éloges et vous remercier pour l'énorme travail accompli en revivifiant le CODESRIA et en restaurant sa prééminence en tant qu'institution regroupant plusieurs autres organisations dans le domaine des sciences sociales. Voilà plus de 25 ans que je vous connais et j'ai été impressionné par votre intellect, votre appréhension claire des réalités africaines et votre engagement indéfectible pour le panafricanisme ainsi que l'avenir du continent et de ses peuples. Je suis persuadé que ces quali-

tés personnelles et intellectuelles continueront à vous animer dans vos nouveaux projets.

Veuillez accepter mes sincères félicitations pour l'œuvre accomplie, tout en vous souhaitant un brillant avenir.

Ali El-Kenz
Université de Nantes, France

Bonjour Ebrima,

C'est dimanche, mon bureau est fermé. J'ai fait ce que j'ai pu avec mon vieux computer familial. Amitiés

Un historien des idées qui déciderait de travailler sur l'Afrique post-coloniale serait très rapidement confronté à cette institution singulière qu'est le CODESRIA.

Différent des universités qui sont nationales et ont une vocation essentiellement académique, il l'est aussi des associations d'experts qui travaillent le plus souvent sur des programmes commandités par des organisations et des entreprises étrangères. Académique, il l'est évidemment, mais il inscrit résolument son savoir dans l'engagement au service du continent, des libertés et du développement. Intégré dans un réseau complexe de liens avec l'extérieur, il est continuellement irrigué par cette ouverture, mais s'efforce de la contrôler pour construire son autonomie scientifique. Panafricain et engagé, telle est l'identité de cet «intellectuel collectif» qu'est le CODESRIA. Mais la posture est difficile et exige à la fois de l'intelligence et une volonté exceptionnelles. Il y a une décennie, le CODESRIA a failli être emporté par la crise la plus grave de son histoire: celle-la a touché, non pas les financements qui diminuaient, ni mêmes les entraves aux libertés académiques qui bridait le travail intellectuel, touches choses qui restaient malgré tout extérieures, mais le noyau dur de l'institution, le posture politico-cognitive qui était la sienne. Les théories du désordre et du chaos, de l'individualisme versus holisme, de l'informalisation du travail social comme sortie de la pauvreté, etc, ont failli le dérouter de la voie qu'il avait péniblement inscrite au cours des vingt années de son existence. C'est alors que je vis à l'œuvre la nouvelle équipe du Secrétariat Exécutif, dirigé par Adebayo Olukoshi. Je l'avais connu comme jeune poste doctorant dans les années quatre vingt, je le retrouvais comme jeune res-

pensible de cette prestigieuse institution en «déroute». Le travail de remise en ordre était considérable: d'abord redonner confiance à ses chercheurs, à ses partenaires africains et étrangers, à ses bailleurs de fonds; ensuite ou en même temps, réorganiser les différents services administratifs et enfin, c'était la tâche la plus difficile, constituer des instances de contrôle et d'évaluation de l'activité scientifique, diversifiées et autonomes; conseil scientifique, ateliers méthodologiques et thématiques, groupes de travail, documentation et publications. La nouvelle architecture prit forme à travers un travail admirable qui dura plusieurs années. Aujourd'hui, le CODESRIA est redevenu un «Intellectuel collectif» engagé, mais il a gagné en épaisseur, en complexité et en reconnaissance panafricaine et mondiale. Tout cela, nous le devons à Adebayo et son équipe qui ont donné leur jeunesse à ce travail de reconstruction, ce devoir d'engagement, au sens le plus noble du terme, qu'ils ont tenu et au-delà.

Björn Beckman
Université de Stockholm, Suède

Message d'appréciation à Adebayo Olukoshi, le Secrétaire exécutif sortant et de bienvenue à Ebrima Sall, le nouveau Secrétaire exécutif du CODESRIA, le 31 mars 2009.

J'ai eu le privilège de suivre de près le développement du CODESRIA et sa transformation en la première organisation de recherche africaine engagée, d'abord en suivant avec des collègues ses progrès remarquables à partir d'une perspective nigériane. Les institutions publiques d'Afrique y compris ses universités doivent encore se libérer du colonialisme et des nouvelles formes de pénétration étrangère. Les nouvelles classes dirigeantes locales ont tendance à manipuler ces relations à des fins personnelles; mais elles ont lamentablement échoué à assurer le bien-être social et le développement. Le progrès social dépend surtout de la capacité des forces sur le terrain à réformer ces institutions de l'intérieur et de la base. CODESRIA est l'illustration même de ce type de moyen alternatif de construction des institutions. Mais, même ces réalisations risquent d'être détournées et submergées par des querelles de factions. Telle était la situation au moment où Adebayo Olukoshi

prenait ses fonctions en 2000, et ce qu'il a fait d'extraordinaire c'est d'avoir fait en sorte que l'organisation émerge encore plus forte et plus engagée que jamais après son déclin temporaire. Ayant été désigné en 2007 à la tête d'une équipe chargée d'évaluer l'organisation à la demande de certains de ses bailleurs, je peux cautionner cet exploit impressionnant. Naturellement, la qualité de l'ensemble du Secrétariat a été un élément crucial. Il est donc réconfortant aussi de constater que c'est le compétent Administrateur principal du Programme de recherche, Ebrima Sall, qui prend le relais comme Secrétaire exécutif. Nous souhaitons à Ebrima une bonne continuation de l'excellent travail. Quant à Bayo, je suis persuadé qu'il poursuivra son engagement pour le panafricanisme et la recherche engagée africaine.

Vive le CODESRIA ! Vive la recherche engagée africaine !

Carlos Cardoso
CODESRIA

Discours d'au revoir à Adebayo Olukoshi
Mesdames et messieurs !

Chers collègues !

Il me revient l'honneur et le grand plaisir au nom du personnel international du CODESRIA de prononcer quelques mots à l'occasion du départ du Secrétariat exécutif de notre collègue Adebayo Olukoshi. Je ne vous le cache pas que c'est une tâche qui s'avère particulièrement difficile, et ce pour au moins deux raisons :

Tout d'abord, les moments qui sonnent l'heure de la séparation sont toujours fortement d'émotion comme l'a si bien dit un poète et chanteur capverdien qui disait:

Oi Partida, só bó podia séparanu!

Oh départ, tu ne pouvais que nous séparer!

Oi partida bó ê um dor profundo !

Oh départ, tu es une douleur profonde!

Séparaçon ê sufrimentu!

La séparation est souffrance !

Oi partida, bô ta leban,

Oh départ, tu m'emmènes,

Bô ta torna trazem!

Mais tu te chargeras de me faire revenir !

Ce moment difficile, nous en avons déjà eu un avant goût à Yaoundé et ici même à Dakar. A Yaoundé, je disais à quelques amis qu'il fallait avoir un cœur fort et être en pleine forme de manière à pouvoir supporter les bons et beaux moments auxquels nous avons été confrontés à l'occasion de l'Assemblée générale, tellement ils ont été chargés d'émotions. Je reconnaissais aussi que les émotions font partie de la vie, du monde, et pourquoi pas des organisations.

Le CODESRIA et son secrétariat sont réputés pour leur capacité de travail, le dévouement de leurs agents à l'exécution de son mandat et leur ardeur au travail. Cependant, je suis convaincu que ce dévouement et le travail que nous avons abattu ne se seraient pas fait avec le même dynamisme et n'aurais pas eu la même ampleur, s'ils n'avaient pas été en mesure de combiner d'une part l'émotion et l'enthousiasme avec d'autre part la raison et le savoir faire. Quelqu'un ne disait-il pas d'ailleurs que l'émotion est créatrice d'un changement d'état dans le monde du vivant, quelque chose qui est synonyme d'une *mise en mouvement*.

Ensuite, le moment est difficile parce qu'il nous invite à évoquer l'attachement et l'énorme travail accomplis par un des plus éminents produits du CODESRIA, une personne qui a toujours cru à la possibilité de rêver grand tout en gardant les yeux biens ouverts et les pieds sur terre afin de bâtir des choses qui grandissent le nom et l'image de notre continent.

Cher Bayo !

Au cours de ces huit derniers années, tu nous as prouvé qu'il était possible de lier l'émotion, l'enthousiasme, le sentiment d'appartenance à une communauté et l'esprit de sacrifice, bref l'engagement personnel, à la raison, à la logique, au savoir faire et surtout à une gestion moderne pour l'accomplissement d'une tâche si complexe que celle de diriger une organisation d'intellectuels d'envergure continentale, voire internationale. Si en 2001, la philosophie de base du programme d'activités du Conseil consistait à envoyer un signal fort à la communauté d'intellectuels pour annoncer les réformes institutionnelles en cours, mais également pour rappeler que le CODESRIA était le premier réseau d'interaction universitaire en Afrique, en 2009, au moment où tu quittes le

secrétariat, le message ne peut être que le Conseil demeure non seulement l'institution panafricaine de choix, adaptés aux besoins fondamentaux et aux plus hautes aspirations de la communauté universitaire et chercheurs africains, mais est aussi une institution qui innove suffisamment dans l'accomplissement de son mandat selon des modalités qui permettent de consolider les acquis historiques de milieu la recherche en sciences humaines et sociales et d'aller à la conquête de nouvelles frontières de la connaissance.

Je suis certain que si tu as pu mobiliser toutes ces énergies et tous ces savoirs faire pendant ton mandat, c'est parce que, avant même de devenir Secrétaire exécutif du CODESRIA, tu croyais foncièrement à la grandeur des tâches qui incombent à une organisation comme la notre. Je me souviens de tes interventions dans les Assemblées générales et d'autres fora du CODESRIA au cours des années 80, épaulés par celles d'autres jeunes militants du CODESRIA, comme Jimi Adesina, Sam Moyo, Ebrima Sall, Eric Asseka, Aisha Imam et j'en passe. La pertinence et la force de conviction de vos interventions m'ont profondément marqués et m'ont amené à comprendre que le CODESRIA n'était pas fait que des éminentes personnalités de la communauté scientifique africaine telles Samir Amin, Joseph Kizerbo, Archie Mafeje, Issa Shivji, Claude Ake, Thandika Mkandawire, Wamba Dia Wamba, Okwudiba Nnoli, Emanuel Hansen, Abdoulaye Bathily, Mahmood Mamdani, Zene Tadesse, Teresa Cruz e Silva, Carlos Lopes et tant d'autres que j'avais l'habitude d'entendre. Elles m'ont surtout convaincu de l'utilité, je dirais même de la nécessité, d'une organisation comme le CODESRIA sur le continent.

En devenant Secrétaire exécutif du CODESRIA, tu as hérité d'une organisation confrontée à de nombreux problèmes et il faut bien le dire au bord de la faillite. Ce fut une période clé de l'histoire du Conseil, un temps qui exigeait une réflexion stratégique sur les réalisations passées, les difficultés présentes, les opportunités et les perspectives. Tu as su construire et conduire une équipe de femmes et d'hommes capables de relever le défi, de non seulement redresser la situation, mais aussi et surtout de faire gravir au CODESRIA les marches qui lui ont permis d'occuper aujourd'hui une place de choix dans le monde de la recherche en sciences humaines, au point d'en faire

une des organisations les plus performantes en la matière sur le continent.

For all this, CODESRIA and the entire African research community are most grateful to you, Bayo.

Nous l'avions toujours rêvé, nous avons pu le réaliser et nous gardons l'ambition de toujours maintenir haut le drapeau du CODESRIA !

Aujourd'hui nous pouvons affirmer que grâce à ta contribution décisive et grâce aux apports de tous ceux qui ont été à tes cotés au sein du Secrétariat et au sein de la communauté de la recherche en sciences sociales, le CODESRIA occupe une position déterminante en ceci qu'il est l'un des réseaux panafricains d'intellectuelles les plus illustres réfléchissant sur tous les aspects de la recherche en sciences sociales, qu'il s'agisse des préoccupations méthodologiques, théoriques comme des perspectives disciplinaires afin de susciter et d'entretenir une culture de débat au sein du monde de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique.

Il est vrai que la tâche qui nous incombe n'est pas simple et est loin d'être achevée. Un long et difficile chemin reste à parcourir pour bâtir le CODESRIA de demain afin qu'il soit une organisation à la hauteur des défis qui nous sont posés, j'allais dire imposés, par le nouveau millénaire, par cette mondialisation injuste et par les aspirations des peuples africains.

Ce qui nous encourage, et c'est là un des points forts de notre organisation, c'est le fait que tous ceux qui sont passés par le Conseil à un titre ou un autre ont bu « l'eau du CODESRIA », cette sorte de potion magique qui fait que notre rapport avec l'organisation devient presque indissoluble pour ne pas dire éternel. Dans cet esprit, nous sommes surs et convaincus que ton passage par le Secrétariat du CODESRIA n'était qu'une étape administrative, mais que ton mariage avec le CODESRIA durera à jamais, comme c'est le cas pour beaucoup d'autres collègues qui ont eu à le servir.

Au moment où tu quittes le Secrétariat mais pas le CODESRIA, nous te souhaitons tous et toutes une bonne arrivée là où le destin te conduira et te souhaitons d'avance un bon retour ici à Dakar, puisqu'un dicton portugais dit que « le bon fils finit toujours par retourner à la maison de ses parents ». Et avec le poète nous redisons :

Oi Partida, bó ta leban

Bó ta torna trazem

Oh départ, tu m'emmènes,

Mais tu te chargeras de me faire revenir !

Virginie Niang

Au nom du personnel local du
Secretariat du CODESRIA, Dakar

Chers invités,

Permettez-moi, au nom du personnel local du CODESRIA, de m'adresser au Secrétaire Exécutif, Professeur Adebayo Olukoshi qui, pendant huit ans a dirigé le Conseil.

Monsieur le Secrétaire Exécutif, quand vous êtes arrivés il y a huit ans, l'avenir du CODESRIA était loin d'être radieux. L'institution traversait une crise profonde qui menaçait son existence même. Vous avez redressé la situation en mettant en commun les seules ressources indéfectibles du Conseil : son personnel et ses membres. Sous votre magistère, nous sommes passés d'institution au bord de la faillite à une institution florissante sur tous les plans. Ce travail de géant a nécessité la contribution de chacun d'entre nous mais plus important votre leadership.

Cela n'a pas été facile, ni pour nous, ni pour vous. Mais je crois que nous partageons, vous et nous, cet amour du CODESRIA et de sa communauté. Vous avez dirigé par l'exemple avec des principes faciles à mettre en œuvre. En tant que membre du CODESRIA, vous saviez ce que pouvait en attendre sa communauté. En tant de Secrétaire Exécutif, vous en avez fait cet instrument d'intégration de régions, de langues, de générations, de genres, de disciplines qui est devenu notre marque de fabrique.

En huit ans, nous avons vu notre institution grandir, en Afrique et dans le monde. Nos membres se recrutent dans tous les sous-régions d'Afrique et de sa diaspora. Par nos activités et programmes, nous atteignons des communautés universitaires jusque là marginales dans nos réseaux. Il y a deux ans, nous avons accueilli, et non subi, une évaluation programmatique et administrative du CODESRIA. Cette évaluation nous a confortés dans notre position de première

institution de promotion de recherche en sciences sociales en Afrique.

En tant qu'employés du CODESRIA, avec pour certains d'entre nous, des décennies de service, nous mesurons le chemin parcouru. Avec vous, certains d'entre nous travaillaient sous le cinquième secrétaire exécutif du CODESRIA. Nous avons suivi les pérégrinations du Conseil des bureaux de l'IDEP à notre siège actuel. Les 35 ans de vie du CODESRIA sont irrémédiablement liés à la nôtre. Nous avons cheminé avec l'institution et savons d'où elle vient. Mais plus important encore nous savons où va le Conseil.

D'aucuns penseront que ce n'est pas à nous de vous remercier pour votre contribution au CODESRIA, car comme vous, nous la servons. Mais nous devons vous remercier d'avoir été la locomotive d'un groupe de personnes qui n'aspire qu'à mettre ses connaissances et son énergie dans le travail exaltant qui est le nôtre.

Au nom de tous mes collègues du personnel local, je vous souhaite la santé et encore plus de réussites dans vos entreprises futures. Nous sommes sûrs que nous vous reverrons, comme auparavant, dans les programmes et les réseaux du CODESRIA.

Je vous remercie.

Kouassivi Abdon Sofonnou
CODESRIA

Institution. Inutile de revenir sur votre valeur intrinsèque, vos qualités. On vous sait travailleur, dynamique, rigoureux, engagé, simple, infatigable...

J'ai rencontré M. Olukoshi lors de mon premier séjour au CODESRIA au cours des années 2000-2001. Ce monsieur qui venait d'être recruté Secrétaire Exécutif, paraissait pour moi comme une mission pour la mise en place d'un programme d'ajustement structurel. C'était une période où le Conseil traversait une crise historique à la fois structurelle et financière. Le défi était de taille, l'objectif de la mission était noble, salutaire, mais les tâches pour y parvenir n'ont pas été faciles, ni pour le Secrétaire exécutif ni pour le staff. Il y eu des mécontentements, des départs, de la tristesse, des menaces, cependant le jeune nigérian est resté imperturbable. La mise en œuvre de la

reformait exigeait, une meilleure prise de conscience, plus de dévouement et surtout d'importants sacrifices.

M. Olukoshi, je vous sais très hostile, très allergique aux options de la banque mondiale, mais souffrez que je vous le dise, vous avez beaucoup emprunté du P.A.S en matière de style de gestion et de réforme. J'ai été victime des premières mesures d'urgence de la mise en œuvre de votre réforme. Assistant de recherche au programme Education & Finance, mon contrat n'a pu être renouvelé. Mais chose surprenante trois ans après, c'est toujours sous votre mandat que je fus recruté pour servir dans le même programme de Recherche. Ceci est un exemple de la rigueur avec laquelle vous avez menée les grandes réformes qui s'imposaient. Aujourd'hui, je consacre une bonne partie de mon temps à vous appuyer dans le cadre de la mise en œuvre d'un programme collaboratif qui vous tient particulièrement à cœur. J'ai appris durant cette collaboration rapprochée, à mieux vous connaître, à prendre des initiatives sans vous attendre, à travailler sous pression, à faire face aux exigences des partenaires financiers, bref, cette collaboration fut pour moi une nouvelle expérience, une nouvelle école.

Les moments de séparation sont souvent pathétiques, troublants, émouvants, mais soyez en rassuré, vous avez réussi votre mission et vous pouvez en être fier, surtout de vos capacités intellectuelles et managériales. Je voudrais avant de finir vous témoigner de ma sympathie, de mon estime et vous renouveler tous mes remerciements pour votre contribution au développement du Conseil. Je vous souhaite bonne chance pour la suite et peut être là où vous allez atterrir pour la prochaine mission d'ajustement.

On est ensemble !

A bientôt !

Eléonor Diouf & Francine Adade
CODESRIA

Discours d'au revoir du membre du personnel du Bureau du Secrétaire Exécutif
Professeur Olukoshi,

Huit années se sont écoulées depuis votre arrivée au Conseil au mois de février 2001, années au cours desquels vous avez

servi le Conseil avec abnégation, courage et dévouement.

Ayant travaillé à vos côtés durant ces années, nous avons particulièrement été impressionnés par votre dynamisme, votre grande rigueur, votre force de caractère et votre capacité de travail hors du commun, doté d'une clairvoyance qui vous ont permis de diriger les hommes et les femmes de cette institution avec cran et droiture. Malgré l'énorme masse de travail qui croulait sur vos épaules.

Ceci n'a pas été facile pour nous également, mais nous étions certains de nous sacrifier pour la bonne cause, vu l'exemple que vous montrez à bien des égards.

Un autre enseignement que vous nous avez apportés, par votre volonté de porter le CODESRIA au plus niveau d'excellence est que l'une des plus nobles ambitions d'une personne est de se mettre au service des autres et non pas attendre d'être servis.

Votre réussite, Professeur Olukoshi, et celle de tout le CODESRIA est le fruit d'une volonté sans faille d'un travail acharné et de cette volonté de transmission, de coopération et de partage du savoir qui vous caractérise si bien.

A ce moment où vous vous apprêtez à évoluer sous d'autres cieux, nous souhaiterons vous remercier pour les enseignements que vous avez prodigués, et vous dire tous nos vœux de réussite dans l'exercice de vos nouvelles fonctions. Nous sommes certains que où que vous soyez, vous allez toujours garder un fil conducteur, qui pourra vous porter au CODESRIA, votre maison, lorsque vous le souhaiterez.

Vous allez beaucoup nous manquer
Professeur Olukoshi.

Georges KOBOU
Université de Yaoundé II-SOA
Membre du Comité Exécutif Sortant du
CODESRIA

C'est avec un réel plaisir que je prends part à la présente cérémonie, organisée en l'honneur de celui qui apparaîtra dorénavant comme une des rares figures emblématiques de la communauté des chercheurs en sciences sociales en Afrique. C'est une cérémonie se situant aux antipodes d'une tradition qui semble ryth-

mer la vie institutionnelle et sociale en Afrique, où l'on a souvent pris la fâcheuse habitude de ne rendre hommage aux illustres personnalités que lorsqu'elles ne sont plus en vie, avec le risque qu'elles ne puissent plus nous entendre.

Si nous considérons que la personne quittant une institution est un exemple, un modèle, une référence, alors il me semble naturel et cohérent de lui rendre hommage pendant qu'il est parmi nous, en chair et en os. A mon sens, cette démarche offre un double avantage : en premier lieu, elle lui permet de prendre la pleine mesure du travail accompli, que le rythme et la succession des actions n'ont pas permis d'apprécier. En second lieu, elle permet à ses collaborateurs et à d'autres personnes, de mieux s'enquérir de son expérience.

Je voudrais ici me risquer, en tant que Vice Président du Comité exécutif sortant, pour rendre un vibrant hommage à une personnalité tellement plurielle et multidimensionnelle, que je ne sais vraiment par quel angle le saisir pour décrypter son impressionnant bilan au cours de ses deux mandats passés à la tête du CODESRIA. Tout en sachant que la contrainte du temps m'invite à simplifier au maximum mon propos, je me limite à esquisser trois aspects de notre illustre personnage à qui nous rendons hommage en ce jour : d'abord le Professeur, ensuite le Secrétaire exécutif et enfin l'Ami.

1. Abebayo, Le Professeur

Sur ce registre, j'avoue ici, de manière solennelle, que je n'ai pas cessé d'être émerveillé par l'intellectuel très engagé pour la cause du continent qui sied en vous. Comment ne pas être séduit par votre posture comme apôtre d'une Afrique debout, mieux armée pour affronter sans complexe la compétition avec les autres continents ? Il ne s'agit pas d'une incantation, mais d'une réalité manifeste qui transparaît dans les idéaux ayant sous-tendu votre mission au sein de notre chère institution.

Votre arrivée à la tête du CODESRIA, il faut le rappeler, coïncide avec l'enlèvement de l'Afrique dans la crise économique, qui se superpose à la crise de la pensée sur le continent, particulièrement sur les questions liées à la recherche d'une voie spécifique pour promouvoir le développement. Sans verser dans l'afropessimisme ambiant, vous vous êtes armé

du courage que l'on vous connaît, en incitant vigoureusement et avec une dose de subtilité, la communauté des chercheurs en Sciences Sociales à mener une approche critique de la pensée dominante. Dans cette perspective, vous avez développé des activités de recherches susceptibles de déboucher sur l'élaboration des programmes se présentant comme des voies alternatives et pertinentes d'un développement durable du continent.

Avec beaucoup d'ardeur, de pugnacité et d'audace, on vous sait gré d'avoir permis que soit créé un cadre réceptif aux idées alternatives, en fédérant méthodiquement et harmonieusement les travaux menés par les chercheurs africains du continent et de la diaspora ainsi que les travaux des africanistes d'Europe, d'Amérique Latine et d'Asie. Le décryptage de ces différents travaux laisse apparaître que le développement ne repose pas seulement sur la richesse physique, fondamentalement encouragée par le marché.

Des aspects tels que la culture, l'art, la sociologie, le contexte, etc., viennent s'y greffer et contribuent à la remise en cause des programmes économiques conçus par les institutions internationales au début des années 80. Vos axes programmatiques fondés sur la pluridisciplinarité permettent de tracer les contours d'une recherche africaine à la fois innovante et innovée au cours de cette dernière décennie au CODESRIA. Oui, Monsieur Le Professeur, votre œuvre est colossale et porteuse, et je revois une fois de plus comment vous nous avez magistralement amené à vous suivre, avec beaucoup de volonté, de persévérance et de détermination. Bien évidemment, cette détermination vous a toujours habité, et sert d'éclairage au second aspect par lequel je me propose de vous cerner. C'est le registre de :

2. Olukoshi, le Secrétaire exécutif

Ce registre me conduit à relever deux traits dominants qui m'ont fortement impressionné en observant attentivement votre gestion courante des affaires : un leader charismatique et un panafricaniste engagé.

Votre charisme comme leader a été empreint d'un professionnalisme sans commune mesure et d'une exemplarité ayant constamment suscité notre admiration et notre fierté. Vous êtes un organisateur aux commandes, toujours présent au

CODESRIA, que vous soyez à Dakar ou hors de Dakar. Vous n'êtes pas ce modèle de leader qui donne des instructions et des ordres de loin. Au contraire, vous êtes très proche de vos collaborateurs, travaillant sans relâche avec les uns et les autres, en quête d'un résultat collectif. Le pseudonyme de « BAYOWORK », qui vous a été affectueusement attribué par vos collaborateurs, en dit long sur les rapports que vous avez tissés avec eux.

En tant que homme d'action, vous avez su bâtir un management pragmatique, incarnant une philosophie managériale fondée sur l'humanisme, avec comme trame de fond la valorisation des valeurs individuelles, des qualités et des capacités humaines de vos collaborateurs. Pétri de la vigueur et du dynamisme que nous vous connaissons, vous y avez intégré un style, celui d'un esprit solidaire et participatif. Ce n'est donc pas surprenant que ces éléments, conjugués à l'environnement cohésif que vous avez soigneusement mis en place, permettent de produire les performances du CODESRIA que nous louons implicitement dans le cadre de la présente cérémonie.

Au sortir d'ici, je m'en voudrais beaucoup s'il m'arrivait de faire table rase sur un autre point fort, à savoir l'esprit du panafricanisme, une préoccupation constamment prise au premier plan dans votre gestion au quotidien du CODESRIA. Je peux ici témoigner que malgré la montée en puissance des identités nationales factices qui ont marqué les années 2000, vous avez su, en votre qualité de Secrétaire Exécutif, conduire la grande famille des chercheurs vers des cimes, sans laisser à aucun moment transparaître vos préférences individuelles, voire vos préférences nationales.

Pendant tout votre mandat, l'idée force ayant commandé vos décisions, c'est l'Afrique, certes diverse, mais sans frontière. D'un point de vue anecdotique, je peux me permettre d'évoquer ici le conflit Nigéria-Cameroun, qui aurait pu éveiller l'instinct patriotique du citoyen que vous êtes, d'un grand pays aux moyens avérés pour s'imposer par la force dans ce conflit. Vous ayant assez souvent titillé à ce sujet, vous êtes toujours resté de marbre, me signifiant sempiternellement que de part et d'autre des frontières des deux pays, on ne trouve que les mêmes peuples. Merci, Monsieur l'Africain pour cette leçon que j'emprunte en passant pour dé-

peindre le troisième registre qui vous caractérise, à savoir,

3. Bayo, l'Ami

Bayo, je te connais depuis la fin des années 90, et je dois souligner combien de fois tu es resté, comme le disent les mathématiciens, une identité remarquable. L'amitié pour toi n'est pas une futilité, mais quelque chose de précieux, de sacré, et tu sais bien y faire la part des choses, t'efforçant chaque fois de ne pas l'entacher avec la réalité professionnelle. Non seulement tu es sincère, mais aussi, tu sais te débarrasser de ton statut de forte personnalité pour devenir un être anonyme avec tes amis. Je voudrais le souligner avec emphase au regard de deux faits majeurs qui m'ont bouleversé.

Le premier fait remonte à décembre 2008, lors des préparatifs de la 12^e Assemblée Générale du CODESRIA organisée à Yaoundé. A la suite d'un malentendu venant de ma part sur certains aspects de l'organisation, j'ai eu à t'interpeler pour avoir quelques éclaircissements. Non seulement tu me les apportas, mais en plus tu me fis craquer, car tu fondis en larmes. J'avais fini par réaliser que tu ne comprenais pas que je ne puisse pas te comprendre. Très ému, j'ai été secoué par une telle situation, qui n'était rien d'autre que la traduction d'une profondeur en amitié.

Un second fait marquant est intervenu à la faveur d'un événement malheureux, plus précisément le décès d'un de tes frères survenu à Lagos. Pour la circonstance, j'avais été commis par le CODESRIA pour t'assister aux obsèques. A mon arrivée, pendant que je m'apprêtais à aller m'installer à l'hôtel, tu me demandas spontanément de venir m'installer à la maison, me faisant savoir que j'étais chez moi. Mais alors que je venais pour partager ta peine, je me rendis compte que tu voulus plutôt rendre agréable mon séjour.

Certes, tu exprimais naturellement un trait de caractère très fort, qui te permet de dominer des épreuves. Mais c'était surtout et avant tout, la marque d'une profondeur et d'une sincérité en amitié, que j'ai eu le privilège de tester partout où nous nous sommes rencontrés. Tu es toujours à l'écoute de tout le monde, avec toujours la même simplicité que l'on te reconnaît.

Au regard de tout ce que je viens de relever, je dois dire, somme toute, que je peux

résumer notre illustre personnage par une formule lapidaire : Bayo le visionnaire. Cette vision s'apparente à une note d'espoir pour une Afrique en quête de crédibilité. Et je crois que Bayo, par son courage et sa détermination, montre que cela est possible. Au-delà, qu'il me soit permis de dire que Bayo m'a appris deux vertus cardinales qui caractérisent les grands hommes : l'acharnement au travail et l'humilité. Merci pour cette leçon magistrale.

Avant de terminer mon propos, permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de vous faire partager cette réflexion empruntée à Sénèque : « *il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va* ». En m'ins-

pirant de cette réflexion, je suis fier de souligner que Bayo, en sachant exactement où il a voulu mener le CODESRIA, constitue désormais cette boussole dont l'institution a besoin pour naviguer avec assurance. Au moment où il vient d'écrire une page importante de l'histoire du Conseil, les circonstances heureuses ont voulu qu'il passe le témoin à un enfant de la maison, Ebrima Sall, qui y a grandi en se forgeant une réputation reconnue de tous. Eu égard à l'humilité et le sens du devoir qui le caractérisent, je reste animé par l'idée qu'il portera encore plus haut le flambeau du CODESRIA, nous donnant ainsi l'occasion, dans quelques

années, de lui organiser une cérémonie d'hommage plus importante et plus magnifique que la présente. En vous quittant, je dois dire :

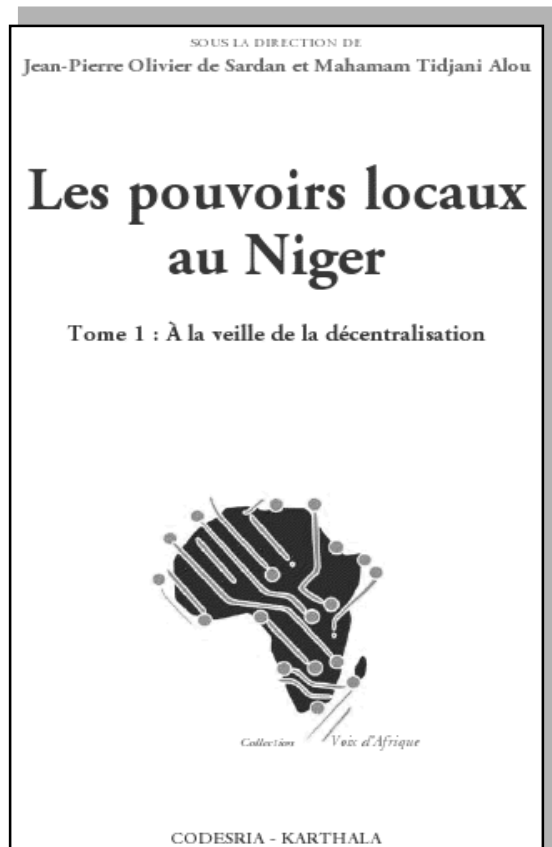
Merci à mon ami Bayo ;

Merci à Monsieur le Professeur Adebayo ;

Merci à Monsieur le Secrétaire Exécutif sortant ;

Bonne chance à Monsieur le Secrétaire Exécutif entrant.

Je vous remercie pour votre bienveillante attention.



Edité par Jean-Pierre Olivier de Sardan et Mahamam Tidjani Alou. CODESRIA et KARTHALA,

2009, 379 p.

ISBN CODESRIA : 978-2-86978-308-9 ;
ISBN Karthala : 978-2-8111-0306-4

Les pouvoirs locaux au Niger, Tome 1 : A la veille de la décentralisation

La mise en place des communes, étape cruciale des politiques de décentralisation en Afrique, ne se fait pas sur une terre vierge : ces nouvelles institutions prennent place dans des espaces sociaux et politiques complexes. C'est pourquoi on trouvera ici une analyse détaillée du fonctionnement des arènes politiques locales au Niger, avant les premières élections municipales de 2004.

Une réflexion analytique et théorique, toujours enracinée dans le terrain, traverse et sous-tend cet ouvrage. Elle porte sur les modes de gouvernance locale, la construction de l'Etat, la culture politique locale, les interactions entre institutions, groupes stratégiques et acteurs, la dialectique entre dynamiques locales et facteurs externes, les normes pratiques, le factionnalisme, les formes de légitimité, de revendication et de contestation, les registres de notabilité, la constitution d'un espace public local.

